

# Du bruit dans les casseroles

## Les cantines : un pont entre environnement et santé

La cantine et le réfectoire sont « traditionnellement » des lieux de vie qui rompent le silence souvent exigé dans les classes pendant les heures de cours. Écoutons de plus près ces moments « bruyants » dans le réfectoire. Cristine DELIENS, coordinatrice de l'asbl Éducation & Santé, analyse leur effet sur le bien-être des petits et des grands, et lance des pistes pour les exploiter au mieux.



Photo: Tournesol

LE MOMENT DU REPAS CHAUD ou du repas-tartines est en fait un temps « libre », non pédagogique – mais avec de grandes portées éducatives en termes d'habitudes alimentaires et de socialisation ! – marqué par d'autres règles que celles de la classe. L'élève s'y comporte comme un enfant qui mange, qui retrouve ses copains, va à la toilette, ramasse son sac ou son manteau, recule sa chaise, va se servir, débarrasse ou met la table, va dire bonjour à sa copine... Ces gestes anodins cumulés deviennent « des montagnes sonores » dans des espaces souvent peu conçus pour cet usage. Résultat ? Dans les priorités de changement des écoles, le bruit des lieux de repas revient très souvent.

### Une démarche pour construire un projet « autour du bruit »

Le programme « midis à l'école » de notre asbl<sup>1</sup> part du principe que chaque groupe d'élèves ou groupe d'adultes (parents, enseignants, surveillants, direction, personnel d'entretien...) à son mot à dire pour améliorer les temps de midis à l'école, moments de repas, moments de récréation. Cet échange de points de vue est le point de départ pour construire un projet pour le bien-être et la santé des élèves à l'école et à la maison.

Si les adultes se plaignent en général du bruit des enfants et ne les voient que comme « auteurs de bruits », les enfants aussi se plaignent du « bruit des autres » au réfectoire et à la cantine et démontrent une sensibilité comparable et souvent méconnue. Le moment de repas est pour eux un moment de détente, un moment qui leur appartient, un moment de vie contrasté avec le moment de la classe, de l'apprentissage, du silence demandé par les adultes : « *Je voudrais qu'il y ait un peu de musique... et aussi moins souvent du poisson* » (mais ce n'est pas le sujet du jour... !) « *Ce que je voudrais qui change ? Qu'il y ait plus de calme et que le réfectoire soit un peu plus grand* ».

La question des bruits-sons dans les lieux de vie comme le réfectoire ou la cantine devrait être associée à celle des moments de

récréation. Avant les repas, les récrés contribuent à réconcilier les élèves avec leur corps, leurs amis, la vie et le mouvement en général, ce qui permet peut être de passer à quelque chose de plus paisible comme un repas dans un lieu fermé. Les propositions vont souvent dans ce sens : « *Je voudrais jouer un peu plus avant de manger..., être moins nombreux aux repas...* » (des élèves). « *Vu le nombre important d'enfants qui dînent à l'école, nous visons surtout à améliorer le "temps de loisirs" ... Nos projets tendent à améliorer nos "coins à manger", à créer des espaces jeux, lecture ou musique...* » (une directrice d'école).

D'autres projets peuvent se baser sur l'examen des bruits-sons en les associant aux lieux (cfr animation Coren p.13). Ce recueil peut être intégré aux objectifs d'apprentissage de la classe : l'oreille est un capteur de sens souvent moins exploré à l'école que le goût alors qu'il est perpétuellement en éveil. L'environnement sonore peut être source de découvertes scientifiques et artistiques, savantes ou musicales et sensorielles. Les écoles, les classes peuvent s'enrichir d'idées et de compétences en s'ouvrant aux associations de ces différents secteurs. Le problème « bruit » peut alors devenir moteur de changement et laboratoire pédagogique... de même que tout autre morceau de la réalité et de la vie de tous les jours !

### Résonances...

Sous un angle plus abstrait, le bruit dans les réfectoires et les cantines scolaires devient matière à réflexion pour les éducateurs et les promoteurs d'une hygiène de vie à l'école. Si le bruit-son produit par les élèves est l'expression de cette conscience qu'on vit, qu'on laisse une « trace » de sons, qu'on existe face aux autres, comment s'étonner encore du niveau sonore des réfectoires et des cours de récréation ? Comment faire en sorte que « la vie et ses bruits-sons » cohabitent dans la classe ? Cela diminuerait-il les bruits et le niveau sonore de la cantine ? du réfectoire ?

Si encore, le bruit permet de « personnaliser » un lieu, de dire qu'on existe, de marquer un territoire, d'aller à la rencontre des autres... « *Il y a trop de bruit, mais c'est bien car on peut parler.* » « *J'aime bien dîner à l'école parce qu'il y a mes copains.* » Que font l'école et ses partenaires éducatifs pour que chaque enfant ait le sentiment d'exister sans avoir besoin d'avoir recours au bruit que ce soit dans la classe ou dans le réfectoire ?

À ce niveau de réflexion, se repose la question de l'école, lieu de socialisation, lieu où se forment et se confrontent les identités, lieu de vie collective où les enfants au travers des relations aux pairs et aux adultes éducateurs développent l'estime de soi et leur confiance en eux. Les projets « santé » qui se mettront sur pied avec les nouveaux Centres PSE (Promotion de la Santé à l'école, ex-IMS) se verront utilement renforcés par un travail de collaboration avec les Centres PMS pour aborder ces deux éléments considérés comme piliers de la santé des écoliers et des jeunes... et pourquoi pas des adultes.

Cristine DELIENS  
coordinatrice Éducation & Santé

<sup>1</sup> Coordination Éducation & Santé asbl – 02 538 23 73 – [cordes@beon.be](mailto:cordes@beon.be).